

# magazine



n° 34 | 08/17

---

*Collaboration européenne dans  
le domaine du don d'organes*

---

*Les World Transplant Games 2017  
à Málaga*

---

*Stefan Büsser et Marcel Steiner:  
deux générations en conversation*

---

*Berne fête la Journée européenne  
du don d'organes*

---



**Votre partenaire pour la transplantation**

- 
- Mariage
  - Naissance des enfants
  - Echec d'organe
  - Transplantation
  - Mariage des enfants
  - Naissance des petits-enfants

**Chaque ligne de vie  
raconte une histoire**



Couverture et photos page 3 :

Des rencontres internationales pour les transplantés, les familles de donneurs, les volontaires et les natives : les World Transplant Games à Málaga ainsi que la Journée européenne du don d'organes sur la Place fédérale à Berne, le World Organ Donor Day WDDOT à Genève et la Journée Nationale du Don d'organes suisse, qui se tiendront pour la première fois le même jours, dans le même pays le 9 septembre 2017.

## *Table des matières*

Éditorial	4
Collaboration européenne dans le domaine du don d'organes	5
Berne fête la Journée européenne du don d'organes	11
Entretien avec deux générations d'ambassadeurs du don d'organes	12
Coup de projecteur sur le domaine du don d'organes en Suisse	15
Jeux sans frontières : interview avec le président de la WTGF	18
WTG 2017 : trois membres de l'équipe suisse racontent	20
Les Jeux d'hiver des transplantés sont de retour en Suisse	23

# Chère lectrice, cher lecteur,

Pour une fois, la Suisse n'est pas au centre de ce numéro. À l'occasion de la fête organisée pour la Journée européenne du don d'organes (European Day for Organ Donation and Transplantation, EODD) qui aura lieu prochainement, nos regards se portent principalement sur la collaboration des organisations nationales, responsables du don d'organes et de la transplantation. Dans l'Union européenne, 143 000 patients attendent un nouvel organe. Notre tâche commune consiste à modifier ces chiffres. Pour notre pays, il est essentiel que des organes, pour lesquels il n'existe pas de receveur compatible dans le pays du donneur ou de la donneuse décédé/e, puissent être proposés au-delà des frontières à une organisation partenaire à l'étranger. Il a ainsi été possible de réduire de 70 à 20% le taux de mortalité des enfants en attente d'un nouveau cœur. De tels succès ont incité certains pays à collaborer plus étroitement. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dès la page 5.

## Dépasser les frontières

La médecine de la transplantation se définit par l'échange d'organes malades contre des organes en bonne santé, que ce soit au sein du pays ou au-delà des frontières. Pour un petit pays ayant un taux de dons aussi faible que la Suisse, la collaboration transfrontalière apporte de nombreux avantages: depuis des années, plus de patients suisses doivent leur vie à un organe venu de l'étranger que vice-versa. En

2016, 35 organes ont été importés, dont 28 venus de France. Ce pays est clairement notre principal partenaire et nous collaborons étroitement depuis de longues années.

## Utilisation de synergies

En peu de temps, le domaine du don d'organes et de la transplantation a connu un développement fulgurant et a fait des progrès considérables. Cette tendance n'aurait pas été possible sans un véritable échange de connaissances



*«Le 9 septembre 2017, nous voulons inciter le plus grand nombre possible de gens à réfléchir au don d'organes.»*

au niveau international. En Suisse, la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS) a permis de déclencher en 2009 un important processus: Swisstransplant a en effet été mandaté pour encourager les réseaux et la professionnalisation du domaine de don d'organes en Suisse. Aujourd'hui, les médecins des unités de soins intensifs et des services d'urgence sont les chefs de file de ce projet et des partenaires indispensables dans le domaine du don d'organes. Les cinq réseaux de don d'organes en Suisse utilisent des synergies et collaborent étroitement. Swisstransplant les supporte au niveau de l'administration ainsi que de la formation et de la formation continue des spécialistes.



## Transmission de connaissances

En Suisse, Swisstransplant sert d'interface pour l'échange d'informations factuelles et techniques. Il s'agit là de notre compétence-clé. Cette année, nous sommes en plus habilités à organiser à Berne une fête pour tous sur mandat du Conseil de l'Europe et de célébrer conjointement avec les Hôpitaux universitaires de Genève HUG et l'Organisation mondiale de la Santé WHO le «World Day of Organ Donation and Transplantation» WDOOT à Genève.

Nos 27 participants aux Jeux Mondiaux des Transplantés de cette année en sont des messagers de choix. Venez rencontrer sur la Place fédérale à Berne les membres de l'équipe suisse ainsi que des experts, des collaborateurs de Swisstransplant et de nombreuses autres personnes qui s'engagent pour le don d'organes. Nous attendons votre visite avec impatience.

PD Dr med. Franz F. Immer,  
directeur de Swisstransplant

## Collaboration européenne dans le domaine du don d'organes

*L'Union européenne et le Conseil de l'Europe se sont engagés pour des standards de qualité élevés et une mise à disposition optimale d'organes, de tissus et de cellules d'origine humaine afin de garantir la sécurité maximale des patients. Dans ce contexte, ils ont fixé des directives et des recommandations pour les États membres. De nombreux secteurs du domaine de don d'organes sont cependant toujours soumis à une législation nationale. Afin de permettre la meilleure collaboration possible au-delà des frontières, certains pays se sont regroupés en organisations supranationales de dons d'organes.*

Isabelle Not



SAT, la «South Alliance for Transplants», a été formée en 2012 pour renforcer la collaboration transfrontalière et faciliter l'échange d'organes. Fondée par l'Italie, la France et l'Espagne, cette alliance inclut entre-temps aussi le Portugal, la République tchèque et la Suisse. Les pays de la SAT englobent une population de plus de 200 millions d'habitants et sont responsables de plus de la moitié de tous les dons d'organes et de près de la moitié de toutes les transplantations en Europe (États de l'UE). Derrière cette coopération se cache la volonté de trouver des solutions communes à des problèmes identiques. Les États membres suivent des principes médico-éthiques similaires dans le domaine du don d'organes et de la transplantation, et leurs réglementations sont semblables. Franz F. Immer est délégué de la SAT depuis cette année. Il est chargé de représenter l'alliance à Bruxelles lors des réunions du groupe de travail des autorités compétentes de l'UE en matière de don d'organes et de tissus.



Extrait d'un entretien avec **Alessandro Nanni Costa**, directeur général du Centro Nazionale Trapianti (CNT) à Rome et premier président de la SAT

Le CNT a été fondé en 1999 suite à une réorganisation du domaine de la transplantation en Italie. Il est soumis au Ministère de la santé et fait partie de la direction nationale de la santé. Dans le cadre de la collaboration internationale aussi, l'Italie peut se retourner sur une longue histoire, tissée en particulier avec les États orientaux et méditerranéens. L'Italie est membre fondateur de la SAT et membre de FOEDUS. Dans le cadre de cette alliance, les États membres recherchent actuellement un moyen d'accélérer et de faciliter encore l'échange de dons pour les patients ayant un statut urgent.

Au début des travaux du CNT, l'Italie connaissait un faible taux de donneurs avec 15,7 donneurs pmp (par million d'habitants) en 2001. Ce taux s'élevait déjà à 24,3 pmp en 2016. Ce chiffre comprend le don vivant de sept foies et 280 reins, dont trois transplantations croisées de reins avec des donneurs altruistes. Au total, 34 dons DCD répondant aux catégories II et III de

### Critères de Maastricht

Dans les années 80, un programme de dons d'organes après arrêt cardiaque chez les donneurs a été lancé à l'hôpital universitaire de Maastricht. Ces donneurs ont été répartis selon des critères encore en vigueur aujourd'hui :

- I Arrêt cardiaque lors de l'arrivée à la clinique (non contrôlé)
- II Arrêt cardiaque après une réanimation en vain (non contrôlé)
- III Arrêt cardiaque escompté et interruption du maintien des mesures thérapeutiques vitales (contrôlé)
- IV Arrêt cardiaque en état de mort cérébrale (contrôlé)
- V Arrêt cardiaque d'un patient stationnaire (contrôlé)

Maastricht ont été effectués. Entre-temps, sept infirmiers et cinq médecins sont chargés 24 heures sur 24 de réaliser les tâches de la coordination nationale et de l'échange international d'organes.

Un autre point fort du CNT est lié aux relations publiques. Le Centro mène actuellement une campagne devant inciter les citoyens – et c'est nouveau – à consigner leur décision quant au don d'organes dans leur carte d'identité. Le CNT s'adresse aussi directement à de grandes entreprises nationales pour leur demander de soutenir en interne le don d'organes.

Pour le docteur Nanni Costa, le plus grand défi à relever à l'avenir est de surveiller et de contrôler attentivement la qualité des transplantations d'organes, de tissus et de cellules. D'après lui, il reste encore beaucoup à faire, en particulier dans le domaine des tissus et des cellules.



FOEDUS est un projet faisant suite au premier programme européen d'échanges d'organes et a été financé de 2013 à 2016 par l'Union européenne. Les groupes de travail FOEDUS ont formulé des recommandations pour la réduction des barrières bureaucratiques et logistiques lors de l'échange interfrontalier de dons d'organes, par exemple formalités douanières, règlements financiers au niveau du transport et de la

transplantation d'organes, ou autorisation d'intervention du personnel médical spécialisé à l'étranger. Les avancées concrètes réalisées grâce à ce projet englobent l'homogénéité des feuilles de données des donneurs, une plate-forme Internet pour l'échange de dons et le développement du matériel d'information pour les relations publiques.

[www.foedus-ja.eu/news-events/downloadable-documents](http://www.foedus-ja.eu/news-events/downloadable-documents)

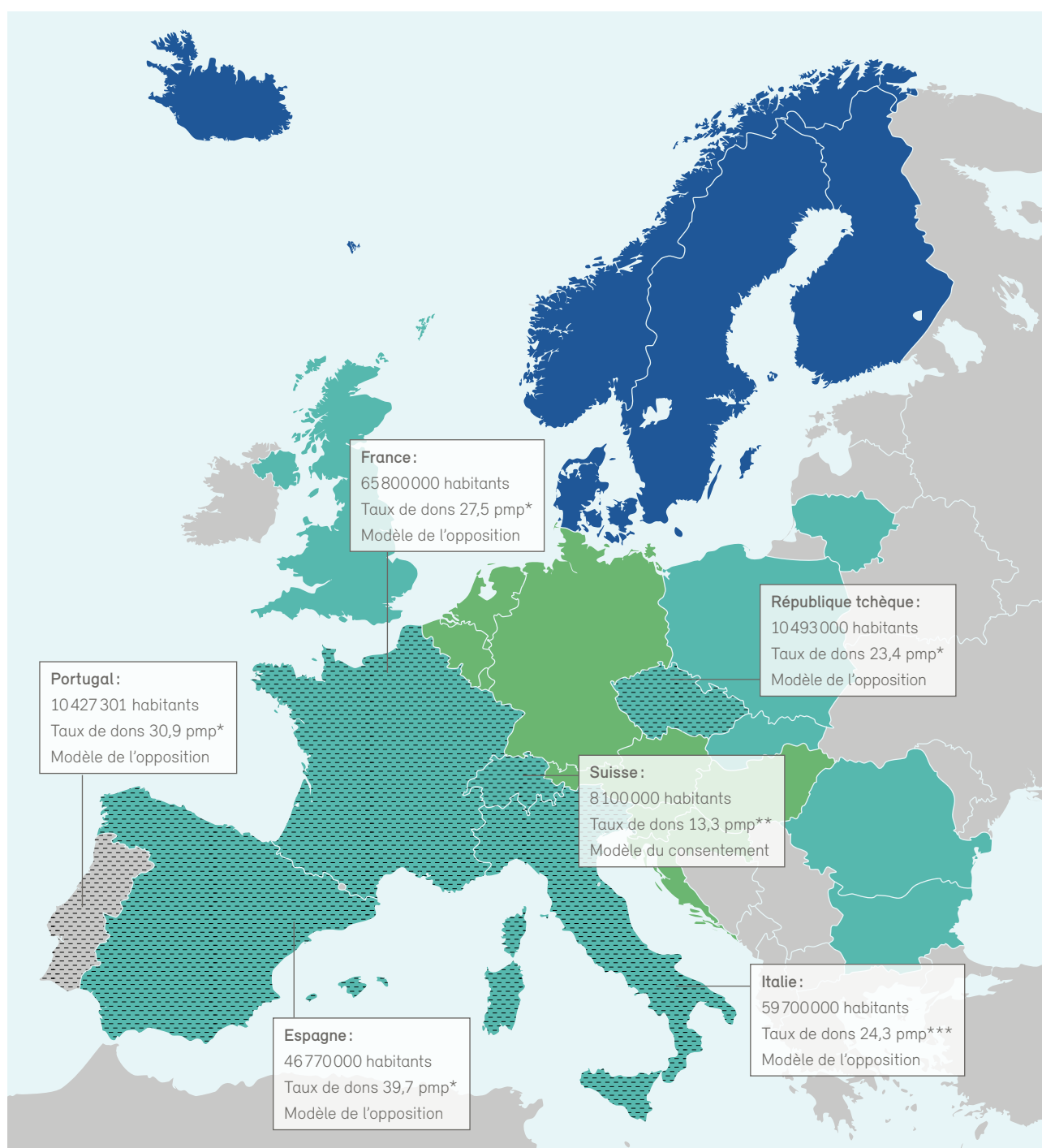
Depuis la clôture du projet en octobre 2016, onze États se sont mis d'accord pour poursuivre la gestion des offres d'organes via la plate-forme Internet commune de FOEDUS. Ils se sont aussi engagés à prendre en charge les coûts de sa maintenance et de son développement. Cette plate-forme autorise la priorisation de pays sélectionnés et respecte des contrats bilatéraux ou multilatéraux en vigueur des États partenaires entre eux. La Suisse est membre à part entière de FOEDUS depuis 2015. D'autres pays tels que la Bulgarie, l'Irlande, le Portugal, la Grèce et la Biélorussie sont actuellement en pourparlers en vue d'une adhésion. FOEDUS englobe à l'heure actuelle une population de plus de 320 millions d'habitants, ce qui en fait le plus grand regroupement pour l'échange international d'organes en Europe.



Přemysl Frýda, président de FOEDUS et vice-directeur du Czech Transplantation Coordinating Centre (KST) à Prague:

« Nous sommes une très jeune organisation au sein de l'Europe : le KST n'existe que depuis 2003, surtout des reins de donneurs vivants ayant été transplantés auparavant. Aujourd'hui, nous transplantons tous les organes et voulons élargir les transplantations domino<sup>1</sup> et le don DCD. FOEDUS joue un rôle majeur pour le travail transfrontalier du KST. Nous importons ou exportons en effet en moyenne un organe par mois via la plate-forme Internet commune. »

<sup>1</sup> Le don domino est une forme particulière du don du vivant. Si un organe en état de dysfonctionnement est prélevé puis remplacé par un organe donné, il est possible sous certaines conditions de transplanter sur une autre personne des parties de l'organe prélevé.



Source : \* Niveau 2015, Irodat Newsletter, \*\* Niveau 2016, chiffres Swisstransplant, \*\*\* Niveau 2016, chiffres selon A. Nanni Costa

#### ■ SAT

**201 mio habitants :**

Italie, France,  
Espagne, Portugal,  
Suisse et République  
tchèque

#### ■ FOEDUS

**320 mio habitants :**

République tchèque,  
Slovaquie, Lituanie,  
Bulgarie, Pologne,  
Suisse, Italie, Espagne,  
France, Grande-  
Bretagne, Roumanie

#### ■ Eurotransplant

**135 mio habitants :**

Autriche, Hongrie,  
Allemagne, Belgique,  
Luxembourg, Pays-Bas,  
Slovénie, Croatie

#### ■ ScandiTransplant

**26 mio habitants :**

Norvège, Suède,  
Finlande, Danemark,  
Islande



Conseil de l'Europe, siège principal à Strasbourg

Les deux autres grandes organisations interfrontalières ont été fondées dès la fin des années 60 et réunissent les États nordiques dans le Scandiatransplant ainsi que l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Slovénie, la Croatie et les pays du Benelux dans l'Eurotransplant (voir carte à la page 7).

#### **Des contrats bilatéraux et multilatéraux**

Au sein de l'Europe, des contrats additionnels bilatéraux et multilatéraux réglementent la collaboration privilégiée avec les pays voisins. Par exemple, entre l'Espagne et le Portugal, l'Angleterre et l'Irlande, ou encore l'Italie et la Grèce ou bien Malte. Un tel accord existe depuis

1995 entre la Fondation Swisstransplant à Berne et l'Agence de la biomédecine à Paris. S'il n'existe aucun receveur compatible pour un organe en Suisse, cet organe sera d'abord proposé à la France, et ensuite seulement aux autres pays de la SAT. Si aucun receveur compatible ne peut être trouvé dans ces pays, l'organe est finalement proposé aux États membres restants de FOEDUS et aux deux réseaux Eurotransplant et Scandiatransplant.

#### **La France, notre principal partenaire**

La collaboration européenne a permis à 35 patients suisses de recevoir un nouvel organe l'année dernière. Par comparaison, la Suisse a proposé à dix patients

étrangers un organe pour lequel il n'existait pas de donneur compatible chez nous. Comme le montre clairement l'analyse de l'échange européen d'organes, la France est de loin le partenaire privilégié de la Suisse, aussi bien en termes d'exportation que d'importation. En 2016, 28 organes ont été importés de l'ABM, quatre d'autres pays de la SAT, deux de Scandiatransplant et un seul d'Eurotransplant. 60% des exportations d'organes suisses étaient destinés à la France, 40% à d'autres pays.





Extrait d'un entretien avec  
Karim Laouabdia-Sellami,  
directeur général suppléant  
de l'Agence de la biomédecine (ABM) à Paris

La France a commencé très tôt à organiser le domaine du don d'organes à l'échelle nationale. Le modèle de l'opposition est entré en vigueur dès 1976 et un registre national des refus a été introduit. Une organisation privée sans but lucratif pour les transplantations a été soumise au Ministère de la santé en 1994. D'après le docteur Laouabdia, l'introduction du modèle de l'opposition a facilité considérablement la collaboration avec les hôpitaux.

L'Agence de la biomédecine a été fondée sous sa forme actuelle en 2004 et met en œuvre, depuis cette date, les plans d'action du Ministère de la santé. Le premier plan a été lancé à la fin des années 90 avec le financement d'un nombre important de coordinateurs dans les hôpitaux et la mise en place d'une meilleure formation. Au cours des 20 dernières années, ces mesures ont permis de doubler le nombre de donneurs DBD, qui est passé de 889 à 1770.

Le deuxième plan d'action, lancé en 2012, avait surtout pour objectif de développer le don DCD et le don de personnes vivantes. Un développement positif est visible là aussi et le docteur Laouabdia estime que les possibilités ne sont pas encore épuisées. Le don DCD, répondant à la catégorie III de Maastricht, et le don dirigé de personnes vivantes constituent le plus grand potentiel pour l'augmentation du taux de donneurs en France. Comme le don altruiste n'est pas autorisé en France et que le don croisé des reins est limité à deux couples, les chiffres peuvent à peine évoluer à ce niveau.

Pour le docteur Laouabdia, le plus grand défi consiste à maintenir les standards de qualité élevés obtenus jusqu'ici lors du don d'organes et de la transplantation. Il est indispensable de garantir un bon suivi systématique des receveurs et des donneurs vivants.

A son avis, la Suisse est un partenaire préférentiel en particulier pour des transplantations de patients ayant un statut urgent. L'après-midi du mardi 5 septembre 2017 sera consacré à l'étroite et bonne collaboration entre les deux pays. Ce «Swiss PreCongress» aura lieu avant le Congrès international pour le don d'organes et la transplantation (ISODP) à Genève.



[www.isodp2017.org](http://www.isodp2017.org)



### La Suisse n'est pas membre de l'UE

L'Union européenne (UE) regroupe actuellement 28 États membres en Europe et quelques territoires d'outre-mer. Au sein de l'UE, 19 États forment l'Union économique et monétaire. Depuis 2002, ces pays ont une monnaie commune, l'euro.

Dans le cadre de l'espace de liberté, de la sécurité et de justice, les États membres de l'UE travaillent ensemble au niveau de la politique de l'intérieur et de la justice.

Le Conseil européen (organe législatif) et la Commission européenne (organe exécutif) ont leur siège à Bruxelles. Le Parlement européen (organe législatif) siège à Strasbourg ainsi que le Conseil de l'Europe. L'organe juridictionnel de l'UE, la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE), a son siège au Luxembourg.

L'UE promulgue des directives que les États membres doivent obligatoirement mettre en œuvre dans leur législation nationale. Certaines de ces directives ont trait à la qualité et à la sécurité des organes, des tissus et des cellules d'origine humaine.



### La Suisse est membre du Conseil de l'Europe

Le Conseil de l'Europe est une organisation européenne créée en 1949. Il regroupe aujourd'hui 47 États, dont tous les membres de l'UE. La Suisse en est membre depuis 1963. La Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (CEDH) de 1950 est le principal contrat multilatéral dans le cadre du Conseil de l'Europe. La Cour européenne des droits de l'homme, qui siège à Strasbourg avec le Conseil de l'Europe, est chargée de veiller à son respect.

Le conseil est un forum destiné à débattre de questions générales européennes. Son statut prévoit une collaboration générale des États membres pour promouvoir le progrès économique et social.

La Direction européenne de la qualité du médicament et des soins de santé (EDQM) et notamment son comité directeur en charge des activités liées à la transplantation d'organes publient régulièrement des guides ou des recommandations liés à la gestion des organes, des cellules ou des tissus d'origine humaine à des fins thérapeutiques afin d'en améliorer la qualité et la sécurité. Le Conseil de l'Europe se penche en outre sur des mesures concrètes pour lesquelles l'UE ne déploie pas d'activités, en particulier sur des questions éthiques telles que le trafic d'organes.

## Berne fête la Journée européenne du don d'organes

*Information, motivation, remerciements, estimes et beaucoup de joie : le 9 septembre 2017, Swisstransplant célèbre la Journée européenne du don d'organes EODD avec une grande fête sur la Place fédérale. Soutenu par des groupes de musique suisses et plein d'autres attractions, Swisstransplant et l'Office fédéral de la santé publique OFSP informent sur le don d'organe et la transplantation.*

Claudia Zbinden

La première Journée européenne du don d'organes et de la greffe (European Day for Organ Donation and Transplantation, EODD) a eu lieu à Genève en 1996. Elle se déroule depuis 1998 sous l'égide du Conseil de l'Europe qui charge tous les ans un autre pays d'organiser et de réaliser cette journée. Le Conseil de l'Europe veut ainsi contribuer à informer le grand public sur le don d'organes et la transplantation.

L'EODD revient en Suisse au bout de 20 ans. Le 9 septembre 2017, Swisstransplant veut inciter les gens à réfléchir au don d'organes, répondre à leurs questions, nous confronter aux malentendus et aux préjugés et remercier les donateurs et leurs proches. Cette journée nous permettra aussi d'exprimer notre respect envers toutes les personnes qui s'engagent en faveur du don d'organes en Suisse. Un compteur indiquant le nombre de personnes ayant rempli une carte de donneur tourne depuis le 1<sup>er</sup> juin sur le site [www.eodd2017.ch](http://www.eodd2017.ch).

Swisstransplant organise une grande fête pour la population suisse sur la Place fédérale. Des concerts et des DJ, des stands d'information et de restauration, un simulateur de vol et une ambulance seront les principales attractions de la fête. Alec von Graffenried, président de la ville de Berne, et Pierre-Yves Maillard, président du Conseil d'État vaudois et président du conseil de la fondation Swisstransplant, prononceront les allocutions de bienvenue. Le célèbre humoriste et présentateur radio, Stefan Büsser, se chargera d'animer la journée. L'entrée est gratuite et de superbes prix seront tirés au sort. Venez faire un tour et fêter avec nous !



[www.eodd2017.ch](http://www.eodd2017.ch)

## Entretien avec deux générations d'ambassadeurs du don d'organes

*On a tous un caractère différent: certains voient le verre à moitié plein et d'autres à moitié vide. Mais il existe aussi des gens qui se posent des questions allant au-delà de cette constatation. Combien de temps puis-je encore boire à ma soif? Va-t-on remplir une nouvelle fois le verre? Swisstransplant dans un entretien avec deux ambassadeurs profondément engagés en faveur du don d'organes et qui posent des questions pertinentes.*

Isabelle Not

---

Nos deux interlocuteurs se distinguent – aussi au niveau de leur engagement en faveur du don d'organes. Leur point commun est de soulever les questions essentielles que doit se poser une société ayant introduit et réglementé le don et la transplantation d'organes en tant qu'option médicale thérapeutique.

**Stefan Büsser est né en 1987.** Il parle sans retenue de sa maladie en particulier, la mucoviscidose, et du don d'organes en général. Son métier humoriste et présentateur radio dans les réseaux sociaux lui permet d'atteindre un large public et de jouir d'une forte popularité. Stefan Büsser figurera probablement un jour sur la liste des patients en attente de poumons.

**Marcel Steiner est né en 1961.** Depuis des années, il s'engage de toute sa force, mais en silence, comme président de l'Association Suisse des Transplantés (AST). Cette organisation d'entraide s'occupe de façon concrète des demandes et des problèmes des personnes qui, suite à leur transplantation, sont incapables pour différentes raisons de se réintégrer facilement dans le quotidien de notre société, axée sur la compétition. Marcel Steiner est transplanté du cœur depuis 21 ans.

### Que pensez-vous de votre engagement réciproque?

**SB:** Je connais bien sûr l'association présidée par Marcel Steiner. Ses homologues et lui réalisent un travail essentiel,

surtout pour des gens comme moi, et leur permettent de se préparer à la «vie d'après» en profitant des expériences et des récits des personnes transplantées. Mes apparitions en public sont, quant à elles, l'occasion de sensibiliser la population au thème du don d'organes et de la renvoyer à des sites Internet tels qu'à celui de l'AST. L'engagement de Marcel Steiner est littéralement une affaire de cœur. Pour les personnes en quête d'informations, Monsieur Steiner est automatiquement plus réel et touchant que des rapports de médecins et de chercheurs.

**MS:** Je fais partie de la génération née avant la révolution numérique et je n'ai donc pas beaucoup entendu parler de Stefan Büsser. J'imagine que sa vie privée et sa vie publique sont moins différentes l'une de l'autre que ne le sont les miennes. Je n'ai pas le sens de l'humour noir, mais la façon décontractée et directe dont Stefan, en tant que futur receveur, aborde le thème du don d'organes est sans aucun doute un moyen efficace pour sensibiliser un public plus large et plus jeune.

### Que pensez-vous de la nouvelle campagne de sensibilisation de l'OFSP et de Swisstransplant?

**SB:** Je ne suis pas vraiment partial à ce niveau car je fais partie de la campagne «Vivre, c'est partager». J'ai suivi avec des sentiments mitigés la controverse autour des spots TV. Je trouve que les spots ont réalisé leurs objectifs. On a reparlé du don d'organes. Savoir si le moyen utilisé a été le bon peut faire l'objet de discussions.

**MS:** La nouvelle campagne de l'OFSP ne m'a pas spécialement marqué. On peut juste spéculer sur son impact car des efforts similaires sont entrepris depuis longtemps au sein de l'opinion publique, sans que l'on ait noté une augmentation directe du nombre de donneurs. Mais qui sait? Les chiffres seraient peut-être encore pires sans ce travail de relations publiques.

#### Comment pourrions-nous intéresser un plus large public au thème du don d'organes?

**SB:** Je remarque surtout la chose suivante: les gens ont vraiment une opinion favorable par rapport au don d'organes, mais il leur manque des connaissances. Ils aimeraient savoir ce qui se passe concrètement lors d'un don et comment obtenir une carte de donneur. La plupart ne savent même pas qu'il est vital de parler de ce thème avec ses proches. Il faut donc informer la population sans relâche, l'idéal étant de commencer dès l'école. Les jeunes en particulier semblent très ouverts au sujet.

**MS:** Chacun s'engage à sa façon, l'important étant de s'impliquer. Il en va de même pour la question du don d'organes: peu importe que l'on soit pour ou contre, l'essentiel est de se poser la question, de se décider et de faire part de sa volonté. Dans ce contexte, je pense qu'un modèle de l'opposition, par rapport au modèle de consentement actuel, inciterait en cas d'urgence un plus grand nombre à réfléchir.



Marcel Steiner, président de l'AST



Stefan Büsser, humoriste et présentateur radio

[www.transplant.ch](http://www.transplant.ch)

[www.stefanbuesser.ch](http://www.stefanbuesser.ch)

**Vous allez nous soutenir tous les deux lors de l'EODD.**

**Qu'attendez-vous de cet événement ?**

**SB:** J'espère que cette journée sera l'occasion de faire du bruit pour attirer l'attention sur le don d'organes. Comme je connais déjà les actions organisées sur la Place fédérale, je sais que cette journée sera avant tout une grande fête pour tous.

**MS:** J'aimerais surtout offrir une plate-forme aux personnes dont les problèmes de santé, avant et après une transplantation, entraînent des difficultés sociopolitiques. J'espère que nous serons aussi entendus par le monde politique.

**Vous êtes-vous jamais demandé si vous étiez prêts à accepter un don d'organes ?**

**SB:** Honnêtement, je n'ai pas eu besoin d'y réfléchir par deux fois. J'aime ma vie et j'aimerais la poursuivre aussi longtemps que possible, même si une transplantation est ensuite liée à des restrictions. Je me prépare cependant aussi à l'idée qu'il n'y ait pas d'organe compatible et à figurer sur la liste des personnes qui attendent en vain. L'avenir me l'apprendra, mais j'ai déjà beaucoup profité du temps qui m'a été accordé jusqu'ici et je suis reconnaissant pour tout ce que j'ai vécu.

**MS:** J'avais deux options à l'époque : accepter un don d'organes ou mourir rapidement. Personne ne veut mourir à 35 ans. Je n'ai donc pas hésité.

**Monsieur Steiner, vous souvenez-vous de ce que vous avez espéré avant votre greffe du cœur ?**

**MS:** J'espérais d'abord survivre à cette grave opération. Ce n'est qu'ensuite que je me suis réjoui de pouvoir améliorer ma qualité de vie, un vœu devenu réalité.

**Monsieur Büsser, espérez-vous déjà trouver un poumon compatible ou n'avez-vous pas encore réfléchi à la question ?**

**SB:** Je me demande presque tous les jours ce qu'il en sera lorsque ce moment sera arrivé. Ces pensées me guident aussi lors de grandes décisions : est-ce que je peux ou veux encore faire telle ou telle activité ou est-ce que je demande inutilement trop d'efforts à mon corps ? Je fais tout pour

retarder le plus possible ce moment. Mais lorsqu'il arrivera, je serai prêt, et j'espère que mon nouveau poumon sera prêt lui aussi.

**Monsieur Steiner, vous vivez depuis longtemps avec une greffe du cœur. Au bout de 21 ans avec un second cœur, pensez-vous encore à votre donneuse ou à votre donneur ? Votre opinion sur la transplantation s'est-elle modifiée au fil du temps ?**

**MS:** Je soutiens toujours pleinement le domaine de la transplantation, mais entre-temps je considère mon histoire comme une affaire privée et je n'en parle plus autour de moi. Ma transplantation prouve sa réussite justement par l'effet qu'elle n'est plus depuis longtemps l'événement essentiel de ma vie. Je serai cependant toujours reconnaissant à ma donneuse ou à mon donneur pour ce cadeau d'une extrême générosité qui m'a permis d'améliorer ma qualité de vie et de vivre quasiment normalement.

**Monsieur Büsser, quels sont vos réflexions et vos sentiments lorsque vous pensez à la personne qui vous donnera un nouveau poumon ?**

**SB:** Je n'ai qu'un seul sentiment, la reconnaissance. La reconnaissance liée au fait qu'une personne puisse être si clairvoyante et généreuse pour accomplir un tel acte au-delà de sa mort. Chaque organe est lié à un morceau d'âme, et donc à un risque. La donneuse ou le donneur a son histoire propre, et cette histoire deviendra une petite partie de moi-même. Je crois au destin : je trouverai un poumon compatible et j'en serai pleinement reconnaissant.

## Coup de projecteur sur le domaine du don d'organes en Suisse

*Dans une série de minidocumentaires vidéo, des donneurs potentiels, des transplantés et des proches des donneurs, des intensivistes et une chirurgienne de la transplantation parlent de l'importance du don d'organes à leurs yeux. Nous décrivons ici trois des courts métrages que vous pouvez regarder sur notre site Internet ou directement sur YouTube.*

Claudia Zbinden



Une équipe engagée  
Philippe Eckert, responsable du PLDO



Une équipe engagée  
Markus Béchir, responsable du réseau Lucerne

### Une équipe engagée

Le domaine du don d'organes en Suisse est axé sur deux réseaux de don d'organes cantonaux (Lucerne et Saint-Gall) et trois réseaux supracantonaux (DCA, PLDO, Suisse Centre). Les cinq responsables de ces réseaux travaillent tous les jours en tant que médecins dans l'unité de soins intensifs et assument, en plus, la responsabilité de leur réseau. Ils collaborent étroitement au niveau national et abordent régulièrement des thèmes spécifiques tels que la formation et la formation

continue, des questions financières et administratives, ou encore l'orientation stratégique à long terme du domaine du don d'organes en Suisse.

L'importance revêtue par le don d'organes aux yeux des personnes concernées et les émotions inhérentes constituent cependant la base de leur motivation et de leur engagement sans faille pour le don d'organes. Deux responsables de réseaux racontent...

“

*«Je ne sais pas si c'est un devoir chrétien de faire le don des organes. Pour moi, il s'agit simplement d'une histoire de cœur. Je ne risque plus rien après ma mort, mais des parties de mon corps peuvent apporter une joie non mesurable à d'autres personnes. Je ne veux pas manquer cette chance.»*

Sébastien Studer

“

*«Je suis toujours profondément touché par l'attitude des proches. Pendant cette étape dramatique de leur vie, ils ont la force de consentir au don d'organes et trouvent dans la douleur une certaine satisfaction, voire une certaine joie, en venant en aide à autrui. Au fond, cette association d'émotions fortes, ce mélange d'une terrible douleur et de la joie apportée par cette aide totalement altruiste et généreuse est particulièrement émouvant.»*

Philippe Eckert, responsable du PLDO

### Un amour pour les bolides et ses proches

La sœur de Sébastien Studer ne serait plus en vie aujourd'hui sans sa greffe des reins. Mais ce n'est pas la seule raison qui a poussé Sébastien à devenir un donneur convaincu. Sa grande passion est le rallye automobile. «Pendant une course, je prends tous les risques. Les choses sont donc claires pour moi : si j'ai besoin d'un organe après un accident, je dois aussi être prêt à devenir donneur.» Son loisir ne consiste pas uniquement à foncer sur la route. Il doit faire preuve de discipline, de responsabilité, de décision et sentir la piste et sa voiture. Ces qualités

ne se retrouvent pas simplement sur le circuit, mais aussi dans la vie privée et professionnelle de Sébastien. Ce moniteur de conduite engagé incite ses élèves à réfléchir au don d'organes et n'hésite pas à se dévoiler personnellement à cet effet.

### Une rencontre inattendue et un objectif commun

Ce film sur Gianni Python et Matthias Jungck prouve qu'une transplantation peut aussi créer de nouvelles amitiés. Ces deux hommes, qui ne se connaissaient pas, se sont rencontrés par hasard à Berne à un arrêt de bus. Matthias remarque le sac



Ein ganz normales Leben



Un amour pour les bolides et ses proches

YouTube

[www.youtube.com/user/Swisstransplant2You](https://www.youtube.com/user/Swisstransplant2You)



“

*«Je suis transplanté du cœur depuis 21 mois et je m'aperçois juste maintenant à quel point la vie est belle. J'aimerais vraiment que tous en prennent conscience : peu importe que vous soyez ou non des transplantés, profitez de cette merveilleuse vie. Nous n'en avons qu'une.»*

Gianni Python

“

*«L'accident mortel d'un jeune de 17 ans a marqué à jamais ma vision du don d'organes. J'étais jeune médecin-assistant et j'ai été bouleversé par la façon dont la mère, malgré toute sa douleur, a tenu à réaliser la volonté de son fils qui voulait devenir donneur. J'ai été saisi par l'importance qu'elle accordait à ce souhait. Lorsque je pense à ces moments forts, j'en ai encore aujourd'hui la chair de poule.»*

Markus Béchir, président du CNDO et responsable du réseau de Lucerne

de Swisstransplant de Gianni, ce qui l'incite à l'aborder. Il s'avère que Gianni a une greffe du cœur depuis près de deux ans et que Matthias est transplanté des reins depuis quatre ans. Matthias, le physicien, et Gianni, l'aide-soignant en psychiatrie, n'auraient jamais échangé un mot autrement, mais leur rencontre inattendue leur a permis de devenir amis. Gianni motive Matthias à jouer à la pétanque et ce sport passionne les deux hommes : ils s'entraînent maintenant sérieusement et régulièrement et veulent décrocher une médaille pour la Suisse aux Jeux Mondiaux des Transplantés à Málaga.

**Abréviations :**

CNDO : Comité National du don d'organes

DCA : Donor Care Association

PLDO : Programme Latin du Don d'Organes

Downloads de tous les minidocumentaires :  
[www.eodd2017.ch](http://www.eodd2017.ch)



Une façon de boucler la boucle



Ein Schicksal verbindet



Eine schwierige Entscheidung

## Jeux sans frontières : interview avec le président de la WTGF

*La 21<sup>e</sup> édition des Jeux Mondiaux des Transplantés a eu lieu du 25 juin au 2 juillet 2017 à Málaga, en Espagne. Cet événement sportif, le plus grand au monde à être destiné aux transplantés, se déroule tous les deux ans. Plus de 2000 athlètes issus de quelque 50 pays s'y mesurent dans 17 disciplines, dont l'athlétisme, la natation, le cyclisme, le tennis de table, le volley-ball et la pétanque. Chris Thomas est le président de la fédération des Jeux Mondiaux des Transplantés (WTGF) depuis 2015. Il répond à quelques-unes de nos questions sur les jeux.*

Patricia Pérez

### Chris, comment les Jeux Mondiaux des Transplantés peuvent-ils aider les transplantés à se dépasser ?

Les jeux permettent aux receveurs d'identifier leur potentiel et de réaliser que tout est possible avec la nouvelle vie qui leur a été offerte. En se préparant suffisamment et en étant soutenus, ils peuvent participer à de nombreuses épreuves athlétiques, de natation, voire même l'Ironman ou des courses de marathon. Ils ne sont pas limités, et ils devraient pouvoir vivre une vie normale et heureuse.

### Quels objectifs souhaites-tu atteindre en tant que président des WTGF ?

La paix et l'harmonie dans le monde ...

Je souhaite que les Jeux des Transplantés soient pris au sérieux dans les pays natals des transplantés et au niveau international en tant qu'événement faisant partie du mouvement olympique. Je pense surtout aux transplantés qui, grâce aux jeux, trouvent le courage de faire leur premier pas vers davantage d'activités physiques. Trop de receveurs ont peur de faire du sport. Ils ne savent pas ce dont leur corps est capable et restent inactifs. En Europe, on considère l'activité sportive comme une forme de thérapie. Nous jouons donc un rôle important lorsque nous convainquons des receveurs sédentaires de changer leurs habitudes et d'avoir un style de vie aussi sain que possible, pour leur bien-être, mais aussi pour la santé de leur organe transplanté.

### Vas-tu suivre l'exemple des Jeux olympiques et paralympiques et intégrer de nouvelles disciplines ?

Oui, c'est important ! En tant qu'association, nous devons nous développer et rester ouverts à de nouvelles disciplines sportives proposées par les athlètes. C'est à eux que les jeux sont destinés ! En 2009, nous avons intégré une nouvelle discipline de golf. Les cyclistes se sont plaints du fait qu'amener leur vélo pour seulement deux compétitions leur demandait trop d'efforts. Nous en avons donc ajouté une troisième. Et j'adore ajouter de nouveaux sports d'équipe. Ils favorisent le dévelop-



Chris Thomas, président de la WTGF



pement des compétences sociales. On apprend à collaborer, à soutenir ses coéquipiers et à trouver ensemble une manière d'atteindre son objectif. Dans les jeux d'Australie, nous avons par exemple intégré des courses de bateaux-dragons. C'est un sport merveilleux et peu risqué. Il n'y rien de tel pour l'esprit d'équipe et la camaraderie que de ramer à 20 à la même cadence ! Les receveurs sont souvent exclus des sports d'équipe, car les contacts physiques violents sont inévitables et ils sont considérés comme trop risqués. Durant cette édition des jeux, nous essayons pour la première fois le basketball. Nous pensons que ce sera une réussite. À l'avenir, nous jouerons aussi au foot. Bien sûr, nous assurerons que ces disciplines comportent le moins de risques possibles pour les sportifs. J'ai aussi ajouté quelques disciplines destinées aux familles de donneurs et aux donneurs vivants. Ils peuvent participer à la nage libre sur 50 mètres, au lancer de balles, au saut en longueur et au sprint sur 100 mètres.

#### Quel est ton sport préféré ?

Je suis australien, alors j'adore tous les types de sports ! Mais le cyclisme est probablement mon préféré. En 2014, j'ai parcouru seul 4315 kilomètres à travers l'Australie. Je suis un mordu de vélo. Mais les cyclistes qui participeront au jeux m'impressionnent, ce sont de vrais athlètes ; ils sont beaucoup plus rapides que je ne le serai jamais ! Le cyclisme est un sport merveilleux pour les transplantés : il ménage les articulations, constitue un excellent entraînement cardio-vasculaire et fait découvrir des lieux qu'on ne verrait sinon jamais !

#### Le dopage existe-t-il lors des Jeux Mondiaux des Transplantés ?

Bonne question ! Nous ne testons pas nos athlètes. La plupart seraient de toute manière disqualifiés lors des contrôles antidopage, car ils suivent un traitement par stéroïdes interdit par l'AMA (l'Agence mondiale antidopage). Ces contrôles ne serviraient donc à rien et seraient superflus. Nous suivons toutefois les pratiques exemplaires en ma-

tière de compétition dictées par l'AMA et prions tous les participants de signer un code de conduite. Il est bien sûr toujours possible que quelqu'un prenne quelque chose pour se calmer avant de tirer à l'arc ou de jouer à la pétanque. Mais nous ne savons pas si cela se produit réellement. Et si c'est le cas, cela n'a pas grande importance.

#### Quelle importance accordes-tu aux performances des participants ?

La participation est plus importante que la performance. Nous voulons que nos athlètes fassent de leur mieux. Nos jeux ont bien sûr une composante athlétique, et certains la prennent très au sérieux. Mais au final, c'est une manière de célébrer une nouvelle vie et d'exprimer notre gratitude envers les personnes qui nous ont permis de revivre !

[www.wtgf.org](http://www.wtgf.org)

## WTG 2017: trois membres de l'équipe suisse racontent

*Lara Beekmann, Florian Lorenzana et Roger Arnet ont participé aux Jeux Mondiaux des Transplantés. Découvrez dans quel esprit ils se sont rendus à Málaga.*

Jasmine Hauswirth

### 1. Lara Beekman

45 ans et vit depuis quatre ans avec une greffe du foie

Disciplines aux Jeux Mondiaux des Transplantés : golf, saut en longueur, sprint de 100 m

Quelle est la principale raison de ta participation aux Jeux Mondiaux des Transplantés ?

Pouvoir jouer au golf, sport que j'adore, avec des transplantés du monde entier et célébrer avec eux ma deuxième vie. C'est uniquement grâce au cadeau que

leur ont fait des donateurs et des familles de donateurs que 2000 athlètes sont en bonne santé et peuvent participer à ces jeux. C'est très impressionnant quand on y pense et très émouvant quand on a la chance de vivre cette expérience.

Qu'est-ce qui t'a poussée à pratiquer le golf ?

Lors d'un événement de son équipe, mon mari a disputé une partie de golf et a été très emballé par cette expérience. J'avais des doutes, et je manquais de temps pour tenter le coup. Puis nous sommes partis en vacances en Angle-

terre. Là-bas, sur un terrain de golf qui offrait une vue imprenable sur la mer, mon mari a eu l'occasion parfaite pour me convaincre. J'ai été impressionnée par la beauté du parcours, mélange de nature sauvage et de nature soignée. L'association de technique précise et de tactique, de concentration et de sérénité m'a également fascinée. De plus, on est dehors par tous les temps et on peut jouer seul ou à plusieurs. La pratique de ce sport me permet de faire le vide et de récupérer tant physiquement que mentalement.

Le golf a-t-il déjà joué un rôle important dans ta vie avant la transplantation ?

Oui. J'ai commencé à jouer en 2012, peu avant d'être mise sur liste d'attente. C'était une bonne source de distraction lorsque j'attendais d'être transplantée. Quand on golfe, on ne pense à rien d'autre. On éprouve beaucoup de plaisir, et ça nous maintient en forme ! Et puis je voulais jouer au golf en famille étant donné que nos trois enfants s'y sont tous mis aussi.



1 Lara Beekman



2 Florian Lorenzana

3 Roger Arnet

### Tu es l'ambassadrice suisse du programme «Fit for Life!».

#### Quelles sont tes tâches ?

Tout à fait. Je suis ambassadrice de l'initiative «Fit for Life!» créée par la Fédération des Jeux Mondiaux des Transplantés. Cette initiative a pour objectif d'inciter les transplantés à bouger plus fréquemment. Une activité physique régulière aide à prévenir les maladies telles que le diabète, l'hypertension, l'obésité et les troubles cardio-vasculaires. Nous lancerons l'initiative au niveau international lors des jeux. Mon objectif personnel est de mieux informer les transplantés des bienfaits d'une activité physique régulière et de les accompagner le plus possible. Les Jeux Mondiaux des Transplantés peuvent être une source d'inspiration et de motivation. Il faut motiver les gens en leur donnant les meilleurs exemples possibles.

#### À quel point est-ce important pour toi de remporter une médaille ?

Remporter une médaille, c'est bien sûr une sacrée récompense, mais ce n'est pas ce qui compte le plus pour moi. Les Jeux Mondiaux des Transplantés devraient avoir un impact sur la population. En réalité, toutes les personnes qui

participent aux Jeux Mondiaux des Transplantés méritent une médaille! Mais ce serait tellement réducteur de résumer tous ces parcours de vie en distribuant des médailles. Ce qui compte, c'est d'être avec les autres, d'être reconnaissant et de célébrer la vie avec un grand V.

## 2. Florian Lorenzana

**44 ans et vit depuis 26 ans avec une greffe du rein**

**Disciplines aux Jeux Mondiaux des Transplantés: tennis de table, athlétisme**

**En tant que transplanté, te sens-tu parfois exclu ou rencontres-tu des obstacles dans ta vie quotidienne ?**

Après ma transplantation, je n'ai pas pu aller à l'école pendant une longue période. Mais je ne rencontre plus du tout d'obstacles aujourd'hui! Mes seules contraintes, c'est de prendre mes médicaments toutes les douze heures et de devoir aller faire des contrôles à l'hôpital tous les quatre mois.

**Comptes-tu tes résultats à ceux des sportifs non transplantés ?**

Je dois dire que je ne me sens pas différent des autres sportifs! Je me compare toujours à tout le monde. En principe, je n'ai pas de restrictions à respecter et je peux tout faire, sauf les sports de combat, parce que mon rein n'est plus très bien protégé. Je trouve ça génial de pouvoir participer aux Jeux Mondiaux des Transplantés et de pouvoir me mesurer à d'autres. C'est une occasion unique!

**Le sport jouait-il déjà un rôle important dans ta vie avant la transplantation ?**

À 16 ans, j'ai dû choisir entre la musique et le sport, et j'ai opté pour la musique. Pendant longtemps, je n'ai fait aucune activité sportive. Le tennis de table m'est venu en consultant la liste des disciplines en compétition: j'ai cliqué un peu partout et je me suis dit que le tennis de table me plairait. Je me suis inscrit, et voilà! Pour m'entraîner encore un peu avant les jeux, j'ai intégré le club de mon village. J'aime beaucoup, je vais certainement continuer à jouer.

### À quel point est-ce important pour toi de remporter une médaille ?

Ça n'a aucune importance. Je me réjouis surtout de rencontrer d'autres transplantés. Évidemment, remporter une médaille serait sympa, mais ce n'est vraiment pas mon objectif principal. Je savais dès le départ que je n'aurais aucune chance en tennis de table. Et en athlétisme, je n'en ai aucune idée. Je me réjouis de voir quel est mon niveau !

## 3. Roger Arnet

41 ans et vit depuis 25 ans  
avec une greffe de la moelle osseuse

Disciplines aux Jeux Mondiaux des Transplantés :  
cyclisme, course

### Roger, t'entraînes-tu spécialement pour les jeux ?

Oui. Je vais généralement nager une fois par semaine, mais depuis que j'ai décidé de participer aux jeux, j'ai remplacé la natation par le vélo.

### À quel point est-ce important pour toi de remporter une médaille ?

J'aimerais bien en ramener une à nouveau ! Mais le niveau des athlètes est très haut cette année, ce sera difficile de gagner, et ce n'est pas mon objectif principal. Le plus important est de m'amuser et d'échanger avec les autres transplantés.

### Comptes-tu tes résultats à ceux des sportifs non transplantés ?

Non, j'évite de le faire. J'ai commencé il y a seulement deux ans à m'entraîner toutes les semaines, donc on ne peut pas comparer.

### Y a-t-il des sports que tu aimerais pratiquer mais pour lesquels c'est devenu impossible du fait de la transplantation ?

Non. Enfant, je n'ai heureusement jamais été malade. Mais j'ai toujours eu peur de l'échec. Je n'ai donc jamais exercé de sport. Je n'ai commencé à m'entraîner une fois par semaine, pour ma santé, qu'après avoir appris l'existence des jeux lors d'un symposium.

### Les Jeux Mondiaux des Transplantés sont-ils une possibilité de surmonter des limites ou des barrières ?

Absolument. Et pas seulement des limites ou barrières sportives. Avant, j'étais très introverti et timide. Comme nous sommes tous dans le même bateau, tout le monde est très ouvert. Je sens que j'appartiens à une petite famille, et ça m'a beaucoup aidé.



### La 21<sup>e</sup> édition des Jeux Mondiaux des Transplantés 2017 à Málaga pour l'équipe suisse en chiffres :

- 27 athlètes
- 392 ans : la somme des années de vie offertes depuis la transplantation de chaque participant
- six médailles d'or, huit d'argent et quatre de bronze
- au 18<sup>e</sup> rang sur 52 pays
- disciplines : cyclisme (vélo de course), natation, padel, golf, course de 5 km, pétanque, bowling, athlétisme (lancer de poids, saut en longueur, 100m, marche, 800m, course de relais, lancer de balles, saut en hauteur et saut en longueur), badminton, fléchettes, tennis, tennis de table et triathlon

[www.swisstransplant.org/wtg2017](http://www.swisstransplant.org/wtg2017)

## Les jeux d'hiver des transplantés sont de retour en Suisse

*Du 7 au 12 janvier 2018, les amateurs de sport se mesurent aux 11<sup>e</sup> jeux d'hiver des transplantés à Anzère.*

“

*«La WTGF souhaite offrir aux personnes du monde entier un événement passionnant pour les inciter à rester actives et en bonne santé après leur transplantation. Les jeux d'hiver sont un événement important et un objectif attrayant que peuvent se fixer tous les participants.»*

Chris Thomas, président WTGF

Les jeux d'hiver des transplantés sont intercalés entre les jeux d'été, organisés tous les deux ans. Ces jeux d'hiver n'ont malheureusement pas eu lieu en 2016, mais ils sont maintenant à nouveau inscrits dans le calendrier des sports. Deux pays se sont même manifestés pour les organiser en 2018. Le conseil de la Fédération des jeux Mondiaux des Transplantés (WTGF) a élu le village valaisan d'Anzère comme lieu de transmission des 11<sup>e</sup> jeux d'hiver des transplantés qui auront lieu dans huit mois. Anzère a déjà été le théâtre des jeux d'hiver 2012. Cette expérience préalable et l'équipe rodée, qui organise depuis des années le fabuleux camp TACKERS destiné aux enfants transplantés, a permis au village d'Anzère d'être élu à l'unanimité. Liz Schick, secrétaire de la WTGF et présidente du comité d'organisation local des jeux d'hiver 2018, accueillera une nouvelle fois dans son village natal d'Anzère la grande famille des transplantés et leurs proches, répartie aux quatre coins du monde.

Informations et inscription :  
[www.wtgf.org](http://www.wtgf.org)

Le président de la WTGF, Chris Thomas, sait que les organisateurs et Swisstransplant, un des sponsors principaux de l'événement, mettront en place

des jeux d'hiver 2018 de toute beauté. Les épreuves auront lieu du 7 au 12 janvier 2018. Les athlètes et leurs accompagnants peuvent réserver en prime le 6 et/ou le 13 janvier 2018 et prolonger ainsi leur séjour dans les splendides Alpes suisses sans le moindre supplément.



**World Transplant  
Winter Games**  
Anzère-Arbaz  
**SWITZERLAND 2018**

## Pour une meilleure qualité de vie au quotidien

Première pharmacie spécialisée suisse, MediService garantit une livraison de médicaments pratique et peu coûteuse par la poste, directement à domicile. Les valeurs suisses de qualité élevée, de discrétion et de fiabilité sont depuis toujours primordiales chez MediService.

### Bienvenue chez MediService



## Vos avantages en un coup d'œil



### Rabais accordé aux nouveaux clients

Rabais d'au moins 5 % pendant une année entière sur la plupart des médicaments à concurrence de CHF 1'028.- par emballage. Nous proposons même des rabais supplémentaires et des rabais plus élevés avec certains assureurs-maladie.



### Aucuns frais supplémentaires

MediService renonce à facturer la validation habituelle des traitements et des médicaments.



### Envoi gratuit

Nous vous offrons les frais de port et d'emballage pour la livraison. Nous ne facturons pas de frais d'envoi.



### Livraison pratique

Vous recevez votre livraison de manière discrète et pratique par la poste dans un emballage neutre, dans un délai de deux jours ouvrables.



### Facturation pratique

Confiez-nous toutes les démarches administratives. Nous traitons directement avec la plupart des assureurs-maladie.



### Sécurité maximale

Chez MediService, chaque commande passe par un contrôle pharmaceutique en plusieurs étapes, assuré par nos pharmaciens.



### Conseil personnalisé compris

Nos pharmaciens se font un plaisir de vous conseiller personnellement au 0848 40 80 40.

MediService AG, Ausserfeldweg 1, CH-4528 Zuchwil  
Téléphone 0848 40 80 40, Fax 0848 40 80 41  
contact@mediservice.ch, www.mediservice.ch

MediService, une entreprise du Groupe Galenica



## Impressum

### Éditrice

Swisstransplant  
Fondation nationale suisse pour  
le don et la transplantation d'organes  
Effingerstrasse 1  
Case postale  
CH-3011 Berne

### Rédaction

Claudia Zbinden et Isabelle Not  
PD Dr med. Franz F. Immer  
Katrinn Uhlmann

### Les collaborateurs de cette édition

Jasmine Hauswirth  
Patricia Pérez  
Chris Thomas  
Stefan Büsser  
Marcel Steiner

### Photo de couverture

wtgmalaga2017photo.com

### Mise en page

visu'l AG, Berne

### Révision/impression

Diction SA, St-Gall  
Stämpfli SA, Berne

### Contact

T 058 123 80 12  
magazine@swisstransplant.org

### Édition 2017

N° 35 : novembre

### Carte de donneur

T 0800 570 234, info@swisstransplant.org  
swisstransplant.org

Vous préférez recevoir le Swisstransplant  
magazine en version électronique plutôt qu'en  
format papier ?

Envoyez-nous un e-mail à  
magazine@swisstransplant.org.